

Cadrin, Paul. *Félix Routhier Bertrand. Un aventurier de la musique (1909-1978)*. Québec, GID, 2021, 180 p.

Marie-Thérèse Lefebvre

Volume 76, numéro 3-4, hiver–printemps 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107249ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1107249ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lefebvre, M.-T. (2023). Compte rendu de [Cadrin, Paul. *Félix Routhier Bertrand. Un aventurier de la musique (1909-1978)*. Québec, GID, 2021, 180 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 76(3-4), 184–186.  
<https://doi.org/10.7202/1107249ar>

public par la voie de l'impression »<sup>1</sup>. Pierre Berthiaume suppose que le manuscrit en question est une copie destinée à trouver un éditeur – le prouveraient notamment la table des matières, les index et les notes de bas de page sur la copie. Pour lui, les éditeurs ont senti le faux et ont refusé de se risquer à l'imprimer (p. 104). Mais les mêmes faits pourraient aboutir à une hypothèse alternative et donner du crédit à l'imposture. Ces éléments matériels, la reliure dispendieuse en basane, associés à l'écriture particulièrement soignée du scribe signaleraient l'existence d'une circulation manuscrite. Plus encore, si on suit le premier éditeur de ce texte qui affirmait en 1887 s'être fondé sur une seconde copie manuscrite issue de la bibliothèque du marquis de Bassano, Secrétaire d'État de Napoléon, l'hypothèse d'un envoi bien ciblé prendrait de l'épaisseur. L'évocation d'une potentielle impression par le narrateur serait alors à nouveau un effet de posture de sa part. Resterait alors à trouver un mobile à ce geste d'écriture. Le livre de Pierre Berthiaume est ainsi une contribution clé pour cet objet et une invitation à la circonspection face aux récits de voyageurs forgés.

Maxime Martignon

*Musée du quai Branly — Jacques Chirac*

**Cadrin, Paul. *Félix Routhier Bertrand. Un aventurier de la musique (1909-1978)*. Québec, GID, 2021, 180 p.**

Paul Cadrin, professeur à l'Université Laval aujourd'hui retraité, chef de chœur, organiste, compositeur, est un théoricien du langage musical et un musicologue reconnu et apprécié pour ses travaux échelonnés sur plus de trente ans sur le compositeur polonais Karol Szymanowski et, plus récemment, sur l'histoire de la musique religieuse et liturgique. Avec la rigueur scientifique qu'on lui connaît, et avec une certaine émotion, car il s'agit ici de son oncle, il propose une biographie d'un personnage peu connu du milieu musical québécois, Félix Routhier Bertrand, qu'il qualifie à juste titre d'aventurier.

Cadrin nous invite à suivre la carrière inusitée de ce musicien qui, après des études classiques au séminaire de Sainte-Thérèse, poursuit sa formation musicale de 1927 à 1933 au Conservatoire national de musique dirigé par Eugène Lapierre. Il entame ensuite une carrière d'organiste, de maître de chapelle et de professeur à Chatham, au Nouveau-Brunswick, où il

1. Bibliothèque nationale de France, Mss. NAF 4156, p. 228.

rencontre sa future épouse, Margaret Shidd. En 1938, il quitte Chatham pour devenir représentant des orgues électromécaniques de la compagnie Northern-Hammond et organise des démonstrations à travers le Québec. L'année suivante, il crée des ambiances musicales pour diverses émissions à la radio de CBF puis de CBM (Radio-Canada). À partir de 1942, sa présence radiophonique est bien établie. CKAC l'engage comme réalisateur et accompagnateur. Tout en poursuivant ses récitals d'orgue dans différentes églises, il compose quelques œuvres religieuses dont une cantate pour chœur mixte et orgue, *Peace*, et rédige une dissertation intitulée « La musique à la radio », deux documents qu'il a peut-être soumis comme exigence au doctorat reçu en 1947 du Conservatoire national de musique, affilié à l'époque à l'Université de Montréal (avant la création de la Faculté de musique en 1950). Remanié substantiellement, cet ouvrage, publié en 1948, peut être vu comme un manuel décrivant les exigences pour qui veut poursuivre une carrière radiophonique professionnelle. L'auteur définit le musicien à la radio comme quelqu'un qui doit pouvoir interpréter tous les genres de musique, de la plus classique à la plus populaire. Dans les années 1950, Bertrand donne plusieurs récitals d'orgue. En 1951, il devient administrateur de la société Casavant et en 1953, président de l'Association des professeurs de musique du Québec. En 1961, il retourne au Nouveau-Brunswick où il terminera sa carrière en 1967. Il meurt en 1978 des suites d'un infarctus.

Cette carrière un peu « touche à tout » a laissé peu de traces pour l'historien. À l'exception de ses œuvres dont les manuscrits dorment dans les archives, et dont la plupart étaient destinées au culte, il n'existe pour ainsi dire que peu d'enregistrements de ses concerts et les seuls textes qui permettraient d'en savoir un peu plus sur sa pensée musicale, mis à part son journal personnel (1937-1948) et des notes de programme, ont été publiés dans le journal *Évangéline* sous forme de chroniques « Musique sur tous les tons » dans 12 livraisons entre septembre et décembre 1961. Malheureusement, Paul Cadrin n'y ajoute aucune analyse de leur contenu qui aurait permis de mieux comprendre l'esthétique et la pensée du musicien.

Comme bien des musiciens de cette époque dont la formation musicale était limitée, Félix Routhier Bertrand a réussi à gagner sa vie en naviguant dans le « transculturel » entre les mondes classique et populaire. Tout en étant sympathique envers le personnage, Paul Cadrin a su garder ses distances avec cet oncle. Il sait que le legs du musicien se résume surtout à un livre et à une œuvre, la cantate *Peace* diffusée à Moncton en décembre

1961 et 1962. Il nous rappelle également qu'il fut le promoteur de l'orgue Hammond, cet instrument aux sonorités fades et inexpressives qui accompagnait plusieurs émissions et romans radiophoniques au cours des années 1950, mais qui, aujourd'hui, grâce à l'évolution de sa technologie, est devenu très présent et apprécié dans la musique jazz et populaire.

Trop souvent, l'histoire musicale qui nous est transmise ne repose que sur quelques piliers qui en ont tracé les grandes lignes, oubliant ainsi toute l'activité sous-jacente qui fourmillait et qui aura permis à quelques noms importants de s'élever au-dessus de la mêlée pour atteindre la renommée. C'est la contribution de Félix Routhier Bertrand à cette vie musicale que nous transmet l'auteur. C'est le message que je retiens de la recherche de Paul Cadrin, d'avoir sorti de l'ombre cet « aventurier » de la musique.

Marie-Thérèse Lefebvre  
*Université de Montréal*

**Cellier, Marine, Amina Damerджи et Sylvain Lloret (dir).** *La fabrique de la race dans la Caraïbe. De l'époque moderne à nos jours.* Paris, Classiques Garnier, 2021, 258 p.

Les autrices et auteurs de ce collectif tentent d'interroger dans une perspective multidisciplinaire la construction, reconstruction et les réverbérations complexes de la race dans un espace caraïbe marqué par son hétérogénéité. Prendre la Caraïbe comme point d'appui pour une telle enquête se justifie, selon les directrices et le directeur de l'ouvrage, par son importance comme « lieu d'interface » entre l'Amérique, l'Europe et l'Afrique (p. 16). Les cinq premiers chapitres qui constituent la première partie s'intéressent aux « divers champs de racialisation » dans la Caraïbe, tandis que les chapitres 6 à 10 interrogent surtout sur les notions de « race et tabous ».

Tandis que le chapitre liminaire écrit par Elsa Dorin cherche à monter comment la race s'est construite entre les 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles notamment à travers la « médecine esclavagiste » qui servit en partie à produire toute une pathologie entourant « les maladies des nègres » dans l'espace colonial français, Haïti constitue, pour au moins deux chapitres, un terrain privilégié d'investigation de cette première partie. Dans sa contribution au volume, Carlos Célius demeure préoccupé par la manière dont au 18<sup>e</sup> siècle on voit se multiplier dans les travaux de nombreux penseurs européens une ambition de hiérarchisation des groupes humains suivant certains